



L'INVITÉ DE LA SEMAINE

THIERRY BEINSTINGEL,
ÉCRIVAIN ET CADRE DANS LES TÉLÉCOMMUNICATIONS (*).

Le roman amusant est devenu triste réalité

On s'est esclaffés sur le récent lapsus de Rachida Dati. Hier, c'était le tour d'une collègue voulant expliquer sérieusement qu'il lui fallait « *prendre du recul* » et, dans sa formulation, oubliant de dire le préfixe du dernier mot. Nous avons ri de bon cœur car l'humour potache, spontané, est une des gourmandises de la vie. Il y a des confusions moins drôles, cependant. Je me souviens de ce PDG évoquant la « *mode* » des suicides. Or, quelle ne fut pas ma surprise en m'apercevant que ce dérapage linguistique avait déjà été imaginé par Lydie Salvayre, dans *la Médaille* (remarquablement adapté au théâtre en ce moment par Zabou Breitman). Un directeur, personnage de ce texte paru en 1993, évoque une

vague de suicides dans son entreprise, ajoutant en guise de blague: « *Et j'ose dire "la vogue"*. » Plus loin, il s'en prend à la « *racaille* », nous rappelant la claque d'un tel mot dans la bouche d'un homme politique, prononcé une dizaine d'années après ce récit. On pourrait rire de ces

« Ma semaine d'invité se termine et je l'ai voulue gaie, culturelle, voyageuse. »

prémonitions si le rôle d'un écrivain n'était pas justement de forcer le trait afin que le lecteur puisse prendre conscience des dérives possibles d'une société caricaturale. Et c'est ce qui fait froid dans le dos, au-delà de la plaisanterie: nous y sommes, nous n'avons pas fait attention au petit signal que nous envoyait l'auteur

à travers ses mots caustiques. Le roman amusant est devenu triste réalité. Allons, ne versons pas dans le morose! Ma semaine d'invité se termine et je l'ai voulue gaie, culturelle, voyageuse, citant Flaubert, Bouvier, Ellison, Rimbaud, Leiris, Picasso, Verlaine, Léautaud, Salvayre, parcourant la France, l'Égypte, le Japon, les États-Unis, le Yémen. J'aurais aimé en dire encore plus sur la littérature, vous parler de René Fallet, de Blaise Cendrars, tontons flingueurs de convenances et de lieux communs. Au revoir à l'humanité tout entière et quittons-nous sur la belle mélodie de circonstance de Francis Cabrel en guise d'espoir: *Octobre tiendra sa revanche*.

(*). Dernier livre paru: *Retour aux mots sauvages*. Éditions Fayard, 296 pages, 19 euros.